

Le Citoyen

n° 38

4b, avenue Champollion

21000 DIJON

Tel : 03 80 73 11 15

ISSN 1625-7790

Prix : 1 euro

Journal bimestriel Août - Septembre 2023 édité par

La Jeunesse Musulmane de France en Bourgogne

Directeur de la publication : Mohamed ATEB

SOMMAIRE

- Editorial p1
- Dijon, quartier des Grésilles : fin du modèle d'urbanisme des années 60 p2
- Séisme : solidarité avec le peuple marocain p2
- L'abaya p2
- Tempête Daniel : solidarité avec le peuple libyen p2
- 27^e Journée du savoir : un franc succès p3
- Reproduction sociale, orientations stéréotypées et école des déterminismes p4
- Ethique du musulman : Moïse à l'école p5
- Rentrée scolaire 23/24: respect p5
- uB: précarité des étudiants et devoir de solidarité p6
- Crise climatique et énergétique : faut-il agir à son échelle? p7
- JMFB: solidarité nécessaire : vagues de chaleur et canicules p7
- Point Santé : les micro-ondes p7
- Risque-t-on un black-out de notre réseau électrique? p8

Editorial

Dans un contexte mondial marqué par des conflits et des guerres, des crises économiques et écologiques, l'inflation et l'aggravation de la précarité, le pape François a choisi la ville de Marseille pour adresser des messages humains, rappeler certains fondamentaux du vivre ensemble et appeler à la raison par ces temps difficiles. Il espérait surtout que ses messages soient audibles. « *J'irai à Marseille, mais pas en France* » dit-il comme s'il ne voulait pas que ses messages soient brouillés par les protocoles officiels.

Qui mieux qu'un homme de foi comme le Pape pourrait exprimer sa solidarité avec les pauvres et véhiculer des messages humains ? Il ne cherche pas à gagner des voix, ni à faire du clientélisme, ni à flatter nos petites lâchetés.

Sa visite était un message de solidarité indéfectible avec les démunis, les laissés pour compte et les précaires dont le nombre et les difficultés s'aggravent de plus en plus avec la crise.

Le premier message fort est son plaidoyer passionné pour les migrants, dénonçant les trafiquants odieux qui les abandonnent en mer et mettant en garde les gouvernements européens du « fanatisme de l'indifférence » qui refuse de leur porter secours et les laisse se noyer en méditerranée sans même avoir droit à une tombe.

"Nous ne pouvons plus assister aux tragédies des naufrages provoqués par des trafics odieux et le fanatisme de l'indifférence. Les personnes qui risquent de se noyer, lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots, doivent être secourues. C'est un devoir d'humanité, c'est un devoir de civilisation ».

Le pape a même remercié les associations « qui vont dans la mer pour sauver les migrants ».

Sera-t-il entendu? Certains, pas sans xénophobie, ont déjà déclaré qu'un pape argentin n'a pas conscience du problème de l'immigration en France.

Dans ce climat de tension et d'incertitude, il a délivré un autre message fort de solidarité, exprimé envers les pauvres, les démunis et les personnes en fragilité sociale. En signe de solidarité avec eux, un grand « banquet solidaire » était organisé en leur faveur.

En effet, la situation de la pauvreté et de la précarité est devenue très préoccupante en France et en Europe : 58% des français craignent de basculer à court terme dans la précarité, 32% d'entre eux trouvent des difficultés à se procurer une alimentation saine. 50% sont contraints de sauter un repas par jour et renoncent à certains soins médicaux. Ainsi le nombre des précaires écrasés par le poids économique et marginalisés socialement augmente. Ils se sentent « de trop » et perdent le sens de leur existence.

D'autres messages ont été formulés pour mieux prendre soin des personnes âgées et « ne pas les laisser dans la torpeur du couloir de la mort il faut les remettre dans le cercle des vivants » . De même, un appel a été lancé en faveur des jeunes, qui sont souvent victimes d'un consumérisme excessif, risquant ainsi de les exclure de la société.

Il est vrai que notre société est traversée de multiples conflits et tensions mais, conclut le pape, « le véritable mal social n'est pas tant l'augmentation des problèmes que le déclin de la prise en charge. » Ces appels de solidarité sont nécessaires pour interpeller nos consciences et rappeler notre humanité commune. La solidarité est essentielle pour réparer les fractures que l'économie crée et contrer la haine qui oppose les différences et les met en position de conflits. La solidarité est le contraire de la haine si présente aujourd'hui dans le débat public et alimentée en continu par certains médias.

Et là, les religions doivent, ensemble, faire entendre leur humanisme afin de reconstruire la paix.

Mohamed ATEB

DIJON, QUARTIER DES GRESILLES : Fin du modèle d'urbanisme des années 60



Dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier des Grésilles, « Grand Dijon Habitat » procède à la déconstruction de la cité Boutaric, dernière grande barre d'immeuble de neuf étages construite en 1958. Après les démolitions par implosion des barres Épirey, en 1992, puis Billardon, en 2003, la démolition de Boutaric « par grignotage » met fin au modèle d'urbanisme des années 60. Il est vrai que ces grands ensembles avaient permis, à leur début, à plusieurs travailleurs d'accéder à un certain « confort moderne, eau courante et chauffage » mais en même temps ils ont créé des concentrations des centaines de familles de conditions modestes dans des quartiers dits « difficiles ». « Les habitants relogés

sont à 34% des personnes actives, à 24% des personnes inactives et à 41% des personnes retraitées. »

« Nous tournons une page de l'histoire des Grésilles. » et « l'histoire de l'urbanisme des années 60 va disparaître du paysage dijonnais », déclare M. Hamid El Hassouni, adjoint au maire de Dijon et président de Grand Dijon Habitat.

« L'objectif principal de la démolition est d'améliorer les conditions de vie et le cadre de vie des habitants »,

« La volonté de François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon Métropole, est vraiment de reconstruire la ville sur elle-même et de ne pas s'étaler pour préserver les terres agricoles » ajoute Mme Nuray Akpinar déléguée au logement et à la politique de la ville.



M. Hamid El Hassouni assure que « ça ne restera pas un terrain en jachère et envisage la réalisation de résidences en accession sociale à la propriété ». Alors, espérons que cela améliorera encore l'image des Grésilles et préservera l'équilibre écologique.

Bilal BEGHDAI

« L'ABAYA » polémique inutile ou réel danger contre la laïcité ?

Il y a sûrement un glissement sémantique évident, car « labaya » est médiatiquement présentée comme un habit religieux féminin. Or, « labaya » n'est pas un habit féminin.

Labaya (العباة) est un vêtement extérieur long et ample que ce soit pour les hommes ou pour les femmes. Il y a des « abaya » pour les hommes sur le marché et le net.

« Labaya » n'est pas un vêtement religieux. Car exactement dans le même style, il y a la malaya (الملاية), les caftans (القطن)... une religion universelle ne désigne pas le nom d'un habit par rapport à d'autres.

La focalisation autour du mot détourne les esprits de la réalité.

La commission consultative américaine sur la liberté religieuse internationale (USCIRF) mandatée par le Congrès américain a estimé que la décision d'interdire l'abaya à l'école empiète sur les libertés individuelles et religieuses la qualifiant même d'une mesure d'intimidation visant les musulmans.

Certains affichent leur réticence à cette mesure et dénoncent une stratégie de diversion qui masquent les sujets les plus importants concernant l'école.

Solidarité avec le peuple Marocain

C'est avec une grande tristesse et beaucoup de compassion que nos cœurs sont tournés vers le Maroc en ces moments difficiles. Nous adressons nos invocations, prières, et entière solidarité au peuple marocain.



La JMFB présente ses condoléances les plus affectueuses aux familles endeuillées et ses invocations les plus sincères à toutes les victimes et que Dieu les accepte en martyrs.

Le violent séisme de magnitude 6,8 qui a frappé la région de AL Hawz vendredi 8 septembre au soir, s'est étalé sur une distance d'environ 500 Km.

Le bilan est très lourd, plusieurs villes et villages touchés, plus de 2900 personnes ont trouvé la mort et plus de 5500 sont blessées dont des cas graves auxquelles nous souhaitons un prompt rétablissement.

La JMFB organise une collecte pour les familles des victimes.

Solidarité avec le peuple Libyen

C'est avec beaucoup d'émotion que nous adressons nos condoléances les plus affectueuses aux familles des victimes des inondations en Lybie et notre soutien à tout le peuple libyen. Le bilan est très lourd plus de 2000 morts, Que Dieu accepte les victimes en martyrs, et environ 10000 disparus en quelques minutes.



La tempête Daniel qui a traversé la Grèce, la Turquie et la Bulgarie a pris de la puissance, devenant un ouragan avec des pluies diluviennes qui ont tout emporté sur leurs passages : des quartiers entiers de la ville de Darna ont été emportés et engloutis par la Méditerranée.

Dijon, 27^e édition de la journée du savoir : un franc succès

C'est au palais des congrès de Dijon, dans l'amphithéâtre Romanée Conti archicomble, que se sont achevés les travaux de la 27^e journée du savoir.



Comme les précédentes, cette 27^e édition a tenu toutes ses promesses. Elle a attiré cinquante-trois jeunes docteurs, masters, ingénieurs inscrits de plusieurs villes de France et de certains pays pour faire découvrir à un public large et

diversifié leurs travaux de Recherche.

« Notre société a besoin de vous, de votre savoir pour son progrès et pour sa paix sociale [...] vous êtes notre fierté », leur a déclaré M. ATEB président de la JMFB en les accueillant. Il a aussi salué vivement « la longévité de cet événement scientifique et littéraire et surtout la ténacité et l'endurance de l'équipe de JMFB qui l'organise depuis 27 ans, pourtant tous bénévoles.

Plus de 1200 personnes se sont déplacées, par cette journée ensoleillée, pour visiter les stands d'exposition des travaux et prendre connaissance des toutes nouvelles recherches scientifiques et littéraires. Toutes les disciplines y étaient, encore une fois, représentées.



La matinée a été l'occasion d'un colloque scientifique sous le thème d'actualité « le goût de gras et obésité » présenté par le professeur Naïm KHAN de l'université de

Bourgogne (120 présents) et l'après un autre thème non moins d'actualité « les ados dorment peu. » a été présenté par Dr. Saïd HADJI pédiatre à Paris.

Un moment d'échange, de convivialité et grande culture :



La journée était studieuse autant que chaleureuse avec un déjeuner d'accueil en l'honneur des lauréats, du comité scientifique et beaucoup d'autres invités, qui a réuni environs 400 invités, offert par plus de 80 familles et présentant l'art

culinaires de plusieurs pays ; familles longuement félicitées par M. Ateb pour leur « générosité et sens de partage ».

Après son mot de bienvenue où le président ATEB a remercié le public pour sa « mobilisation jamais déçue » et les membres et bénévoles pour leurs « efforts remarquables d'organisation », la parole a été donnée à M. Benoît BORDAS député de la Côte d'Or et Madame Najwa BELHADEF représentante du Maire de Dijon et Président de la métropole Dijonnaise.



Le moment culminant de la journée est la cérémonie de remise des prix toujours très émouvante qui se passe sous le regard admiratif de plus de 40 enfants chantant en chorale la fin des cérémonies.

Par la même occasion, 12 élèves du CP à la Terminale, ayant remporté le concours des meilleurs bulletins scolaires, ont été récompensés sur scène

Par Néjia DAHECH

Parmi les 53 travaux de recherches présentés lors de la 27^e édition, six prix ont été attribués :

3 prix des meilleures recherches de pointe :



Premier prix (400 €) à Mr. Khalid WARDA, Docteur en Biologie et Immunothérapies des cancers de l'université de Franche-Comté, pour sa recherche intitulée « Une 1^{ère} en France : Développement et preuve du concept établi d'une immunothérapie CART-cells pour lutter contre la leucémie ».



2^{ème} prix (250€) à Mr. Redwan DAHMOUCHE Docteur en robotique de l'université de Franche-Comté/Besançon, pour sa recherche intitulée « Le robot de prise et d'Épose le plus rapide au monde »



3^{ème} prix (150 €) à Mr. Abdelmnim RADOUA, Doctorant en biologie-oncologie de l'université de Bourgogne/Dijon, pour sa recherche intitulée «ptARgenOM- un Vecteur flexible pour le transfert non viral de CRISPR/CAS9

3 prix (100€) des meilleurs posters (par ordre alphabétique)

1-Mr Khalid ABDENNOURI, poster : « L'Effet d'échelle sur les propriétés mécaniques du bois de chêne »



2- Mr Abdourahmane DIALLO, pour son poster intitulé :

"Effets combinés des pratiques agricoles de cultures annuelles sur les communautés de vers de terre "

3- Mme Pauline SOLIGNAT pour son poster intitulé : « L'intégration des Bénéficiaires de la Protection Internationale – Facteurs et Compétences- Enquête auprès des accompagnants du public BPI»

Reproduction sociale et orientations stéréotypées : l'école des déterminismes ?

La responsabilité de l'école dans la lutte contre les reproductions des inégalités sociales ou celle des déterminismes de genres par choix de filières est un critère majeur qui doit guider les politiques éducatives. Avec la refonte du BAC et celle des systèmes d'orientation, il y a eu des oppositions du corps enseignant et des familles sur la pertinence pédagogique de ces transformations.

Ascenseur ou reproducteur social ?

Tous les 3 ans, l'OCDE mesure le niveau scolaire dans ses 79 pays membres. Dernier en date, celui de 2019, il faudra attendre décembre 2023 pour la publication des résultats du PISA 2022. La France se place 23ème du classement. Le rang reste stable mais la France est jugée très sévèrement. En cause, un système d'enseignement jugé très inégalitaire. L'école française n'effacerait pas les inégalités mais les creuserait surtout lorsque celles-ci sont corrélées à l'origine sociale des élèves. La « liberté de choisir » avancée par la réforme n'a pas eu d'effet bénéfique sur la mission d'ascenseur social dévolue à l'école. Dans son ouvrage Saïd Benmouffok, professeur agrégé de philosophie, indique que sur l'ensemble des élèves de terminale 39% sont d'origine très favorisés et 21% de milieu défavorisé. Et pour les deux spécialités les plus choisies en terminale (maths/physique-chimie) la part d'élèves d'origine très favorisés est de 45 et 46%. Enfin pour la doublette maths/physique-chimie, le taux grimpe à 52% contre 14% pour les élèves de milieux défavorisés. Les choix des élèves en terminale reconstituent et aggravent, surtout pour les filles, le choix des anciennes filières. L'étude PISA de 2019 est d'autant plus importante qu'elle pallie, en quelques sortes, à la suppression du CNESCO en juillet 2020 décidé par Jean-Michel Blanquer qui était la seule instance véritablement indépendante chargée de l'évaluation des politiques éducatives.

Déterminisme de genre ?

Chute vertigineuse des filles dans les filières scientifiques

Le décrochage massif des filles dans les enseignements scientifiques a largement été pointé du doigt tant la recrudescence des inégalités scolaires de sexe par choix de filières est, désormais, importante. C'est avec l'alerte lancée par le collectif maths et sciences qui regroupe une vingtaine d'associations du second degré, des associations scientifiques et des enseignants du supérieur que la lumière a

été faite sur la régression inédite de la représentation des filles dans ces filières.

En effet, si la part des élèves qui choisit un enseignement scientifique diminue depuis 2019, la chute est de 28% en ce qui concerne les filles. Lorsque la doublette ou triplette de spécialité associe celle des maths, la baisse est vertigineuse et atteint 61% ! Plus généralement, lorsque la part horaire des maths augmente, l'effectif global diminue et encore plus pour les filles (Avec 6h de maths ou plus en terminale : la baisse est de plus de 40% pour les garçons entre 2019 et 2021 contre 60% pour les filles). 20 ans plus tôt, en 1994, il y avait 40,2% de filles dans les parcours scientifiques contre 35,7% en 2012 avec un profil similaire. Un « retour de 20 ans à l'âge de pierre en 2 ans de réforme » s'amuse à lancer certains. Certains chiffres émanant du ministère de l'éducation, lui-même, confortent ses analyses. Selon la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance), 61,4% des filles ont choisi mathématiques en 1ère en 2019 contre 55,2% en 2020 (et respectivement 77,8% et 74,3% pour les garçons).

En bref, le collectif maths et sciences résume cette brutale régression avec trois chiffres : diminution d'un quart (-28%) des effectifs de filles scientifiques, presque trois fois moins (-61%) de filles suivant un enseignement de mathématiques de plus de 6h par semaine, un retour en arrière de 20 ans dans la lutte contre les inégalités filles garçons pour les sciences.

Alors que l'ancien ministre Pap Ndiaye a annoncé le retour d'un enseignement obligatoire des maths à la rentrée 2023 pour toutes les classes de première générale, les Assises des mathématiques organisées par le CNRS en novembre 2022 tirent la sonnette d'alarme. Il y a urgence : « La situation est préoccupante, très préoccupante. Si on ne fait rien, elle pourrait devenir catastrophique », a déclaré Antoine Petit, président-directeur général du CNRS. Marginalisation des filles, baisse du nombre d'enseignants-chercheurs..., alors que les maths peuvent contribuer à résoudre de très nombreux problèmes de la planète, le nouveau ministre a tout intérêt à prêter l'oreille à la communauté scientifique et aux pédagogues et mettre à l'abri l'école des instrumentalisation politiques et médiatiques qui la ciblent et l'affaiblissent.

Par Abdellah HAÏFI

ETHIQUE DU MUSULMAN :

Moïse à l'école du Khidr, efforts, sérieux, discipline

Selon Ibn Kathir, quelqu'un demanda un jour à Moïse : « y a-t-il un autre homme, sur terre, ayant plus de savoir que toi ? » Non, dit Moïse ; pensant qu'en tant que messager recevant la révélation de la Torah, il devait être le plus savant sur terre. Or, ce n'était pas le cas et Dieu indique à Moïse « El-Khidr » est plus savant mais habite loin. Et Il lui a donné son adresse et une sorte de « GPS » pour le trouver : Dieu dit à Moïse de prendre un poisson avec lui et que quand le poisson disparaîtrait, il trouverait l'homme qu'il cherchait.

فَلَمَّا بَلَغَا مَجْمَعَ بَيْنَهُمَا نَسِيَا خُوتَهُمَا فَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا

(61) Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer.

Volonté, détermination, ferveur et efforts

Moïse partit immédiatement à sa recherche, accompagné d'un jeune homme portant le poisson dans son contenant.

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِفَتَاهُ لَا أَبْرَحُ حَتَّى أَبْلُغَ مَجْمَعَ الْبَحْرَيْنِ أَوْ أَمْضِيَ حُقُبًا

(60) Quand Moïse dit à son serviteur : « Je n'arrêterai pas avant d'avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années ».

C'est immédiatement que Moïse, accompagné d'un jeune homme qui portait le poisson dans un contenant et peu de provisions, entreprit un voyage où il prêt à passer de longues années d'efforts à la recherche d'El-Khidr. Ils finirent par le trouver, comme Dieu leur a dit.

فَوَجَدَا عَبْدًا مِنْ عِبَادِنَا آتَيْنَاهُ رَحْمَةً مِنْ عَيْنِنَا وَعِلْمَنَاهُ مِنْ لَدُنَّا عِلْمًا

(65) Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Nous.

Motivation, dévouement et modestie

« Moïse lui dit : « puis-je me mettre à ton service à condition de m'apprendre ce qu'on t'a appris concernant une bonne direction ? »

C'est ainsi que Moïse formula sa demande d'inscription en expliquant sa grande motivation et modestie à l'égard des savants ; en effet, lui qui est messager de Dieu se propose même d'être au service de l'enseignant.

El-Khidr hésita à accepter Moïse à son école, étant donnés son statut de prophète et sa force de caractère qui l'empêcheraient d'être patient, de suivre les consignes choses nécessaires d'en tirer profit des leçons.

L'autre répondit : « Tu ne pourras sûrement pas demeurer patient en ma compagnie. Comment pourrais-tu être patient en face de choses que tu ne peux comprendre ? »

Endurance, discipline et sérieux

Mais Moïse arriva à le convaincre et ils partirent ensemble.

قَالَ سَتَجِدُنِي إِِنْ شَاءَ اللَّهُ صَابِرًا وَلَا أَعْصِي لَكَ أَمْرًا

(69) Moïse dit : « Si Dieu le veut, tu me trouveras patient et je ne te désobéirai d'aucune façon. »

N'interrompt pas l'enseignant avec des questions intempestives,

Laisse le professeur conduire son raisonnement, ne perturbe pas le cours

قَالَ فَإِنِ اتَّبَعْتَنِي فَلَا تَسْأَلْنِي عَنْ شَيْءٍ حَتَّى أُخْبِرَ لَكَ مِنْهُ ذِكْرًا

(70) « Si tu me suis, dit (l'autre,) ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention ».

Khidr examine Moïse à travers trois épreuves pratiques difficiles :

- La barque appartenant à des pauvres qu'il endommage après le voyage,
- L'élimination de l'enfant terrible que Dieu voulait éviter aux parents vertueux,
- La reconstruction du mur écroulé dans une ville sans hospitalité ni humanité.

Moïse n'a réussi aucune des trois épreuves. A chaque fois il interrompt l'enseignant, ne le laisse pas continuer la démonstration. Il n'a pas pu être patient pendant les cours et pourtant il s'y est engagé. Il a été rappelé deux fois à l'ordre et à la troisième « le « Khidr » l'a exclu de son école.

قَالَ هَذَا فِرَاقُ بَيْنِي وَبَيْنِكَ سَأُنَبِّئُكَ بِتَأْوِيلِ مَا لَمْ تَسْطِعْ عَلَيْهِ صَبْرًا

(78) « Ceci [marque] la séparation entre toi et moi, dit [l'homme,] Je vais t'apprendre l'interprétation de ce que tu n'as pu supporter avec patience.

وَمَا فَعَلْتُهُ عَنْ أَمْرِي ذَلِكَ تَأْوِيلُ مَا لَمْ تَسْطِعْ عَلَيْهِ صَبْرًا

Je ne l'ai d'ailleurs pas fait de mon propre chef. Voilà l'interprétation de ce que tu n'as pas pu endurer avec patience. Dans les trois cas, El-Khidr explique qu'il a agi sur les commandements de Dieu et ne fit rien de sa propre initiative.

NB : ce récit se trouve clairement explicité dans le Coran (sourate 18 la caverne v 66-82)

Par Mohamed ATEB

Rentrée scolaire 2023/24.

Respect, presque trois ans après
Samuel PATY

Pour cette rentrée 2023/24 et presque trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, la JMFB renouvelle comme chaque année son soutien et sa sympathie à tout le corps enseignant qui reprend courageusement sa mission ; et invite au respect de celles et ceux qui de près ou de loin contribuent à l'éducation de nos enfants.

L'Islam exige grand respect et gratitude notamment à l'égard des enseignants.

Ainsi, le poète AHMED CHAWQUI, a mis en vers le respect que nous devons, tous, aux enseignants :

فَمُ لِلْمُعَلِّمِ وَفِيهِ التَّجْبِيلَا

"lève-toi pour ton professeur-e- et manifeste lui tout le respect

كَذَا الْمُعَلِّمُ أَنْ يَكُونَ رَسُولًا

la mission de l'enseignant est proche de celle des prophètes

أَعْلَمْتُ أَشْرَفَ أَوْ أَجَلَّ مِنَ الَّذِي

Connais-tu plus noble et plus important que celui

يَبْنِي وَيُنْشِئُ أَنْفُسًا وَعُقُولًا

Qui construit et élève les âmes et les esprits

سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ خَيْرَ مُعَلِّمٍ

Gloire à Toi mon Seigneur, Meilleur Maître

عَلَّمْتُ بِالْقَلَمِ الْقُرُونَ الْأُولَى

Tu as déjà enseigné au Crayon, aux générations précédentes

أَخْرَجْتَ هَذَا الْعَقْلَ مِنْ ظُلُمَاتِهِ

Tu as sorti l'esprit de ses ténèbres

وَهَدَيْتَهُ النُّورَ الْمُبِينَ سَبِيلًا

Et tu l'as guidé vers les voies de la lumière évidente...

NB : Ahmed Chawqi (1868-14 octobre 1932), en arabe أحمد شوقي est un poète et dramaturge. Sa poésie est largement considérée comme la plus importante du mouvement littéraire arabe du 20^e siècle. Il est surnommé « le prince des poètes ».

uB : Devoir de solidarité face à la précarité des étudiants. : 9600 paniers-repas distribués gratuitement pendant la période de Ramadan

La précarité d'une partie des étudiants n'est certes pas nouvelle. Mais c'est depuis l'immolation par le feu d'un étudiant de 22 ans, vendredi 8 novembre 2019, devant le Crous de Lyon, pour dénoncer ses difficultés financières que l'opinion publique a pris conscience de la gravité de la situation. La crise sanitaire a ensuite durement aggravé leur précarité ainsi que l'inflation. Et depuis les prix ne cessent de grimper. Déjà pour la rentrée scolaire le coût de la rentrée 2022-2023 était de 4,71 % par rapport à l'année précédente.

A Dijon, comme ailleurs, la rentrée 2023-2024 sera plus chère pour les étudiants qui vont devoir faire des sacrifices dans des petits boulots au détriment même de leur réussite universitaire.

Les membres de la société doivent ressentir un devoir de solidarité avec tous ceux qui sont dans la précarité et notamment ces étudiants qui risquent leur réussite et par là leur avenir.



La JMFB organise une large distribution de repas-panier pendant le mois de Ramadan où la sensibilité à la faim est forte et l'action de donner à manger à ceux qui en ont besoin est largement récompensée. Une véritable chaîne de solidarité et de partage se forme :



-Des familles cuisinent, chez elles avec amour des plats copieux de

toute sorte et d'autres commerçants de fruits et légumes, pizzerias, tacos...amènent généreusement leurs dons de nourriture au Centre Culturel Musulman.

-Au centre, les jeunes bénévoles de JMFB remplissent soigneusement les barquettes, ajoutent fruits, dattes, boissons, soupe, pains dans les paniers-repas.



Puis ils les livrent à destination, aux résidences estudiantines notamment. La JMFB espère que ces étudiants, une fois déchargés du souci de la nourriture (dépenses et préparations) au moins pendant ce mois de Ramadan, puissent se consacrer à leurs études afin de mieux réussir. Le Prophète (ﷺ) a dit : **"Aucun d'entre vous ne sera jamais véritablement croyant tant qu'il n'aimera pas pour son prochain ce qu'il aime pour lui-même".** (Rapporté par Boukhari et Muslim)

Par Imtinan Abderrahman

Soutien et Solidarité

La Covid19 avait permis une prise de conscience que certains métiers pourtant de notre environnement immédiat, méritaient plus d'estime et de soutien pour le travail qu'ils font et d'avoir été en première ligne pendant la pandémie de la Covid19.

Depuis, la JMFB tient à leur exprimer son admiration et son soutien en leur offrant, chaque année, des gâteaux à l'occasion de l'Aïd El Fitr, fête où les familles préparent traditionnellement toutes sortes de gâteaux.



- personnel soignant qui se bat, jour et nuit, pour soigner et sauver des vies.



- sapeurs-pompiers toujours sur le front pour apporter aide et secours



- agents de la propreté et éboueurs qui maintiennent nos villes propres



- gendarmes garantissant calme et bon déroulement de la circulation même les jours de fêtes.

Crise climatique et énergétique : faut-il agir à son échelle ?



Est-ce que l'on vit les dernières années de prospérité sur Terre ? Cette question trouve sa légitimité dans les dernières années heurtées de plein fouet par les flots des dérives passées.

Des vagues successives de contamination sur fond d'épidémie liée à la Covid-19 qui rappellent le difficile « retour à la normale ». Des vagues de sanctions à l'encontre de la

Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine entraînent l'Europe vers une pénurie d'énergie et la hausse des cours alimentaires. Enfin, des vagues de chaleur au printemps et à l'été qui se succèdent, tel un symbole du dérèglement climatique qui n'épargne aucun pays.

L'année 2022 illustre les fortes perturbations qui nous attendent

dans un monde dont l'avenir est de plus en plus incertain. Si personne ne connaît l'avenir et ne peut affirmer ce qu'il se passera dans le futur, le présent -ou plutôt le quotidien- confirme les craintes exprimées par le passé : la planète offre des ressources limitées et sa préservation est une condition au maintien de la vie humaine.

Alors chacun peut agir à son échelle : les institutions publiques, les organisations privées et les individus.

A ce titre, tout citoyen peut réduire son empreinte carbone en limitant les principaux postes d'émission : la voiture, l'alimentation et en particulier la consommation de viande rouge et le chauffage au sein du foyer.

En outre, chacun peut s'informer sur le sujet. La Fresque du climat est un outil approprié dans ce cadre. Elle sera déployée à l'ensemble des fonctionnaires à l'horizon 2027.

Une issue favorable est possible, elle est en chacun de nous.

Mounir KHEYI

JMFB : solidarité nécessaire Vagues de chaleur étouffante et canicules cet été



Déjà, à partir du samedi 19 août, la vague de chaleur s'était intensifiée et s'était étendue sur la période et dans l'espace : un très grand nombre de départements dont la CÔTE D'OR (21) sont placés sous vigilance orange et les autres sous vigilance jaune.

A nouveau, une vague de forte chaleur traverse la France depuis la première semaine de septembre. Lundi 4 septembre était la journée la plus chaude jamais enregistrée pour un mois de septembre. Météo

France avertit que cette vague va persister et promet d'être étouffante et place 43 départements en alerte jaune aux canicules.

Tout le monde a à l'esprit la canicule de 2003 qui a entraîné entre 15000 et 20000 morts. La JMFB a mis à disposition de tous de l'eau fraîche au Centre Culturel Musulman sis 3 bd de l'Europe 21 800 QUETIGNY.

Recommandations canicule

- Boire de l'eau sans attendre d'avoir soif ;
- Rafrâchir et mouiller le corps plusieurs fois (les ablutions pour les musulmans).
- Manger et bien sûr pas d'alcool
- Eviter de sortir aux heures chaudes
- Éviter les efforts physiques s'ils ne sont pas nécessaires : l'Islam a même autorisé de reculer la prière de dohr à la fin de sa plage horaire légale.

Point santé : micro-ondes

Que se passe-t-il lorsque vous passez au micro-ondes un bol en plastique ?

Dans un travail de recherche, publié récemment (avec un commentaire publié dans la revue Nature, 27 juin 2023), des chercheurs ont constaté que lorsqu'on chauffe au micro-ondes du plastique qui contient des aliments, des grandes quantités de plastiques sont libérées, dû à sa dégradation. Ils estiment que lorsqu'on décongèle un aliment, contenu dans une boîte en plastique, 580 000 micro-plastiques, dont la taille variait de 1 à 14 micromètres, et environ 21 millions de nanoplastiques (particules plus petites qu'un micromètre) sont libérés par centimètre carré de surface plastique. Les conclusions stipulent qu'un nourrisson pesant 10 kilogrammes consommerait jusqu'à 1,4 microgrammes de micro- et nano- plastiques par semaine quand l'eau potable (pour le lait) dans un biberon est chauffée au micro-ondes.

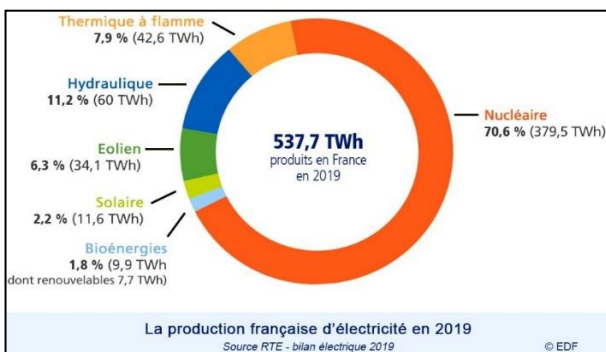
Il est donc conseillé de chauffer vos aliments au micro-ondes dans des récipients en verre et non en plastique.

Ali BETTAIB, professeur uB

Crise énergétique : Encore un risque de Black-out cet hiver ?

L'hiver 2022-23 a été agréable en température, ce qui a permis d'éviter un Black-out (coupure d'électricité générale). Mais comment en est-on arrivé là ? Pour répondre à cette question il faut d'abord comprendre le fonctionnement et la production d'électricité en France et en Europe, les décisions politiques prises ces 10 dernières années et enfin identifier les différentes contraintes techniques rencontrées dans nos parcs de production d'électricité en France.

Quant à la production d'électricité la part du nucléaire en France est très élevée. Elle correspond à environ 70%. Nous sommes le pays le plus producteur d'énergie électrique à partir du nucléaire comme l'indique le graphique :



stocker cette électricité en tant que telle. Alors qu'elle pouvait être stockée sous d'autres formes d'énergie. Cependant nos entreprises ont peu investi dans ces installations. L'énergie doit être consommée immédiatement.

La solution choisie par la France est de se relier au réseau électrique européen pour pouvoir vendre l'électricité en cas de surproduction ou en importer en cas de surconsommation.



L'image montre une carte des flux d'énergie aux frontières de la France le 4 septembre 2023 à 8h30 (heures pleines), on voit que la France est importatrice d'électricité (Selon les données en temps réels de RTE).

Les pics de consommation ont lieu trois fois par jour aux heures pleines (matin, midi et soir). Il faut donc réduire sa

consommation durant ces heures pour éviter un pic de consommation qui provoquerait une coupure générale de courant (Black-out). Ne pas consommer de l'électricité durant les heures creuses ne règle pas le problème puisqu'aux heures pleines, nous serons au maximum de ce que l'on peut produire.

Sur le plan géopolitique, la France était autonome en énergie électrique jusqu'en 2021 grâce au nucléaire. L'Allemagne l'était également grâce à son parc énergétique diversifié (énergie verte, nucléaire, charbon, gaz). Quelques jours après la catastrophe de Fukushima en 2011, le gouvernement Merkel a décidé de sortir du nucléaire, beaucoup de centrales ont donc fermé. Aujourd'hui, l'Allemagne produit de l'électricité grâce à son parc énergétique vert (éolien, solaire, barrage hydraulique), et au charbon ainsi que le gaz. La part du nucléaire a considérablement été réduite.

La guerre en Ukraine n'a pas provoqué la crise énergétique en Europe mais l'a accentué. Comme le gaz est aujourd'hui cher et rare, l'Allemagne qui ne peut plus subvenir à ces besoins doit importer de l'électricité. En plus la France a rencontré de graves problèmes techniques sur son parc nucléaire. En effet un contrôle de l'Autorité de Sécurité Nucléaire (ASN) en octobre 2021 a révélé des traces de corrosion dans les tuyaux des réacteurs nucléaires.

Ce rapport dit « la corrosion réduit la résistance mécanique des tuyauteries concernées ».

C'est alors que 12 des 56 réacteurs sont à l'arrêt dont les quatre réacteurs les plus puissants de France (1 450 MW). La France se trouve alors importatrice d'électricité à partir d'octobre 2021.

Le problème était pourtant connu depuis 1984 et a été signalé par Valérie Maillot en 2004 dans sa thèse intitulée « Amorçage et propagation de réseaux de fissures de fatigue thermique dans un acier inoxydable austénitique ». La France doit faire de la maintenance sur 12 réacteurs nucléaires. Or d'après le PDG d'EDF l'entreprise ne dispose pas assez de techniciens spécialisés pour remettre en état ces 12 réacteurs avant l'hiver 2023 comme l'a annoncé le président E. Macron. Les autorités craignent un black-out du réseau électrique durant les heures pleines. C'est dans ce sens que le gouvernement incitera encore les français à consommer moins, et en particulier durant les heures de pointes. Pour conclure, la crise énergétique actuelle a été engendrée par plusieurs facteurs, les décisions politiques européennes soit l'arrêt brutal du nucléaire depuis 2011 sans investir sur d'autres énergies. Le manque d'investissement dans la maintenance de nos installations électriques, et enfin le contexte géopolitique actuel ont accentué la crise. On pourrait ajouter à ces facteurs le manque d'investissement sur les énergies vertes (solaire, éoliennes Offshore, barrage hydraulique, ...). Aux générations futures d'en tirer les leçons pour ne pas reproduire nos erreurs.

Par Khalid EL ALLAM

28^e JOURNÉE DU SAVOIR, 26 mai 2024 au Palais des Congrès de Dijon

OBJECTIFS :

- Diffuser le savoir, promouvoir la Recherche.
- Motiver les générations par l'exemple
- Favoriser l'échange entre chercheurs,

DEROULEMENT :

Les étudiants de 3^e et 2^e cycles (docteurs, doctorants, masters et ingénieurs) exposeront leurs travaux de recherche devant un large public de jeunes, de parents, de personnalités locales (élus, chefs d'entreprise...) à la suite de quoi une cérémonie de remise de prix sera tenue en leur honneur.

POUR PARTICIPER, renseignez-vous au :

journee-du-savoir.fr

j-savoir-jmfb@orange.fr